



(Archives NR, Antony Belgarde)

FOOTBALL - LIGUE 2 Face à Bastia, ce soir la Berri veut vite sortir de l'impasse

PAGE 28

dimanche 26 octobre

fête des enfants

- Concert des Renards Chauves
- Paintball
- Promenades à poney et en calèche
- Magie
- Atelier Sculptures

GRATUIT
pour tous les enfants
(-17 ans)

***club@chateauroux.fr

Demain
dans la NR

Gainsbourg revit à la Cité de la musique

ISSOUDUN Les bandas à la fête

PAGE 2



(Photo NR)

INDRE Cancer du sein : prévention gratuite

PAGE 8

CHATEAUROUX Ville fleurie : zoom automnal

PAGE 11

CHAILLAC Vente aux enchères au haras

PAGE 7

INDRE Escroquerie à l'assurance : Brisset s'explique

PAGES 4 ET 42

sommaire

INDRE	2, 3, 6 et 7
Faits divers	4
CHATEAUROUX	10, 11 et 12
ARGENTON	16 et 17
LE BLANC	19 et 20
Avis d'obsèques	24
SPORTS	25 à 31
Courses hippiques	32 et 33
Bourse	34
Jeux	35
Télévision	36
FRANCE-MONDE	39 à 44
Météo, Dialogue	46 à 48

Rallye de l'Indre : lâchez les chevaux !

RALLYE. Châteauroux, la zone aéroportuaire de Déols et le nord de l'Indre accueillent la finale de la Coupe de France de rallye à partir de ce soir. 176 équipages formant l'élite hexagonale vont en découdre deux jours durant pour le titre suprême national. **PAGES 3, 25 et 26**



Le Tourangeau Philippe Taffonneau et sa Toyota figurent au rang des favoris d'une épreuve qui conclut la saison. (Archives NR, Jérôme Dutac)

VENTE PAR CORRESPONDANCE Après 60 ans d'activité la Camif fait naufrage

Deux jours après l'annonce d'un plan social à La Redoute, la Camif - qui avait été fondée en 1947 -, a déposé son bilan. La vente par correspondance subit de plein fouet la concurrence d'Internet qui, en quelques mois, est devenu le premier mode de vente à distance. **PAGE 40**



Les salariés sous le choc ont appris la nouvelle hier. (Photo NR, Jean-André Boutier)

sport | indre

rallye - coupe de france

Avec le parrainage de

la Nouvelle République

QUE LA FÊTE COMMENCE

Les trois coups de la finale de la Coupe de France vont être donnés ce soir à Belle-Isle. Avec une spéciale déolaise en nocturne qui devrait donner le ton.

Il s'agit pour nom Roché, Vigion, Lebrun, Nantet ou Taffonneau. Sauf casse mécanique, ils devraient pointer aux avant-postes, demain soir, lorsque les 176 équipages de la finale de la Coupe de France en finiront de la douzième spéciale.

Voilà deux ans que Joël Guérin et toute l'équipe de RIO (Rallye de l'Indre organisation) peaufinent les détails du dossier, balisent les routes de la moitié nord du département, aménagent une spéciale qu'ils veulent dantesque sur la zone aéroportuaire. Il n'est maintenant plus temps de reculer : c'est le jour J.

Le visage de Châteauroux va sans doute s'en trouver chamboulé et Joël Guérin redoute quelques embouteillages du côté de l'avenue de Paris. Mais comme on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, il n'y a pas de manifestation sportive d'envergure sans quelques désagréments.

Depuis mardi, quoi qu'il en soit, les premiers équipages et leurs assistances ont pris pos-



L'assistance de l'écurie région d'Elbeuf et les sept voitures dont elle s'occupe a pris possession des lieux dans le parc fermé de Belle-Isle.

session des lieux. Gagnés les gîtes des alentours, remplis les hôtels, trouvés les meilleurs emplacements pour les camping-cars. Surtout, ils ont effectué les reconnaissances qui font dire aux membres de l'écurie région d'Elbeuf qu'il s'agit d'un rallye « pour "couillus" ! ». En fait ce sont Aurore et Élise Sabine, 306 S16 n°24, qui se sont permis cette sentence. « Mais les filles ne s'en

plaignent pas », plaisantent le papa et ses copains, installés parmi les premiers sur le parking de Belle-Isle.

C'est que durant deux jours, ils vont avoir du pain sur la planche. A elle seule, l'équipe venue de Pont-Audemer gèrera sept voitures dont l'Escort Cosworth de Sébastien Ménard ou la Saxo de Christophe Charlotton, deux pilotes... du Centre. « Ménard, on lui a

même bloqué une route chez nous le week-end dernier pour qu'il essaye son Escort. »

Les Elbeuviens résumant ainsi à merveille l'esprit qui préside aux destinées de la Coupe de France. Toutes les ligues de France viennent y jouer la victoire, mais dans une ambiance à nulle autre pareille.

Nicolas Tavarès
nicolas.tavares@nrco.fr

3 questions à...

Joël Guérin et Jean Blayon

Avec Gilles Guillier, ils sont les têtes pensantes de la finale de la Coupe de France. Pour eux, la pression est à son paroxysme.

1. C'est le jour J, dans quel état d'esprit l'abordez-vous ?

Jean Blayon : « Ça ne se présente pas mal. Il y a beaucoup de détails à régler notamment pour l'implantation de la bulle de Belle-Isle. »

Joël Guérin : « Nous ne sommes jamais que des bénévoles et ces derniers détails nous gâchent un peu le plaisir. Nous sommes très exigeants vis-à-vis de nous, mais c'est une chose à laquelle sont confrontés tous ceux qui organisent des manifestations d'une telle importance. »

2. Quelle est l'ambition du comité d'organisation ?

J.B. : « Devenir un modèle d'organisation et d'ambiance ! »

J.G. : « Je n'y étais pas, mais Saint-Marcellin en 1997 reste comme la plus grande réussite des finales paraît-il. Et puis il y a des délégations, comme la Réunion, qui savent créer l'ambiance. Ne serait-ce qu'avec leur punch. »



Joël Guérin, Gilles Guillier et Jean Blayon, les trois boss.

3. Que redoutez-vous le plus finalement ?

J.G. : « Nous n'avons pas d'inquiétude particulière. Il y a deux ans que nous travaillons sur le dossier. C'est une sacrée expérience humaine. Au niveau sécurité nous avons fait des efforts et je pense que dans ce domaine on sera un modèle notamment grâce aux médiateurs qui sont vraiment "bétons" dans leur partie. L'interrogation, maintenant, c'est le public. »

J.B. : « Tournus (1994) détient le record en terme de public. C'était une folie. Avec la spéciale de la zone aéroportuaire, on veut attirer les néophytes. »

Propos recueillis par N.T.

... La finale groupe par groupe

Le scratch, aucun doute, il faudrait un séisme pour que la finale échappe à l'un des membres du club des cinq : Roché (Subaru Impreza), sur son terrain, a la faveur des pronostics devant Jean-Vigion (Clio Maxi), Nantet (Porsche GT3), Lebrun, vainqueur du rallye de l'Indre 2007 et Taffonneau, tous deux sur Toyota GT Four. En cas d'hécatombe chez les favoris, Beaubelique et Fores (306 Maxi), Courtois (Renault Megane Maxi), voire Ménard (Ford Escort) pourrait tirer leur épingle du jeu.

On retrouve les mêmes pour le titre en **groupe A**, Nantet excepté, dont la voiture est inscrite en **groupe GT**. Le Provençal Guigou jouant les outsiders avec sa Clio R3 Access.

Du côté du **groupe N**, la bagarre pour la première place devrait opposer Clair, Bourgeois, Lemmonnier ou Landron, au volant de différentes versions de Mitsubishi Lancer à la Subaru de Pruvost. Mais quelques clients sérieux ne seront pas loin en N3, Landais par exemple (Clio Ragnotti) ou encore Surin (Peugeot 306 S16).

Reste le **groupe F2000** qui présente un plateau somptueux dans lequel les pilotes de

la région Centre tiennent une bonne place. On pense d'abord au trio Ivaldi (Peugeot 206), Dervillé (Mégane), Morin (Golf III). Mais ils sont nombreux à vouloir empêcher une victoire des « locaux ». A commencer par Rageau (Mégane), lauréat du groupe au dernier rallye du Sud-Berry et Boisdron (Mégane), sans oublier Bernollin (Peugeot 306), Moni (Peugeot 206) ou encore Lacouture et Entz (BMW 318). Même Longé (Peugeot 206) et Charlotton (Saxo) ont leur carte à jouer. Pour en finir avec ce tour d'horizon, quelques régionaux ont la possibilité de briller dans les petites classes. On pense notamment à Blayon (Peugeot 106 kit car, gr. A5KC) et à Devineau (Peugeot 106 rallye, Gr. N2). La réalité du terrain peut malgré tout s'avérer très différente de ces pronostics sur le papier.



La Clio de Guigou.

la phrase

« Mettre le feu à Châteauroux vendredi soir et samedi, ce serait quand même bien ! »

Joël Guérin a les yeux qui pétillent rien qu'à l'idée de voir une foule gigantesque répondre à l'appel du comité d'organisation. Le grand manitou de la finale sait bien que la météo sera le seul juge de paix de la manifestation. Mais entre la spéciale de la zone aéroportuaire, ce soir – « J'espère vraiment qu'il y aura de l'ambiance » –, les passages du côté de Valençay ou les animations mises sur pied sur le site de Belle-Isle, Joël Guérin est certain qu'il offrira les ingrédients d'une grande fête du sport automobile.

le chiffre

600

C'est le nombre de bénévoles qui seront à pied d'œuvre à partir d'aujourd'hui et jusqu'à demain soir. La plupart officieront en qualité de commissaires de course aux différents points névralgiques du rallye. Ils complèteront en tout cas la quinzaine de membres qui composent le RIO (Rallye de l'Indre organisation). Au chapitre des chiffres, encore, les organisateurs attendent entre 40.000 et 60.000 spectateurs tout au long des deux jours de course. Ambition avouée de Joël Guérin et ses amis : tenter de faire aussi bien que la finale de la Coupe de France à Saint-Marcellin en 1997. De l'avis général, il s'agissait là d'un sommet.

l'étape

Aujourd'hui Déols en point d'orgue

Première étape, aujourd'hui. Horaires de la première voiture : départ du parc de Belle-Isle à 18 h. Épreuve spéciale 1 (ES1), Buzançais - Saint-Genou, 6,31 km à 19 h 13 ; parc dédicaces pilotes à Levroux (15 minutes) à partir de 19 h 48. ES2, Bouges - Bretagne, 4,62 km à 20 h 26. ES3, Spéciale zone aéroportuaire de Déols, 2,45 km à 21 h 04 ; parc d'assistance de Belle-Isle à partir de 21 h 29. Entrée du parc fermé à 21 h 59.

rallye - coupe de france

UNE TOUCHE D'EXOTISME

DOM Cinq amateurs de la Réunion seront au départ ce soir. Pour en arriver là, ils ont dû en passer par un parcours du combattant.

Pour la plupart des Français de métropole, l'île de la Réunion est une destination idyllique. Un département d'Outre-Mer de 2.500 km² avec sa mer bleu turquoise, son volcan de la Fournaise et ses paysages verdoyants ou lunaires. Pour la plupart des rallymen de la Réunion, Châteauroux n'est qu'un petit point au centre de la France.

Il en est cinq pourtant pour qui la préfecture de l'Indre est devenue une destination « idyllique » – enfin presque –, ceux qui ont acquis le droit de représenter l'île dans la finale de la Coupe de France des rallyes. Ils ont pourtant dû galérer pour en arriver là. D'abord se qualifier à l'occasion des 5 ou 6 rallyes nationaux disputés chez eux. Pas facile dans une région où l'automobile est un phénomène social. Le sport auto, du même coup deuxième sport de la Réunion, est ainsi fort de cinq cents licenciés gérés par quatre ASA sous l'égide du Comité régional Corsa Réunion. Avec la bagatelle de 120 équipages au départ de chaque rallye, dont quelques équipages « officiels » alignés par les importateurs, les places sont chères. Ensuite, en quelques semaines seulement, les heureux élus ont dû trouver le financement (10.000 € environ). Une telle finale coûte bien plus cher que pour un Métropolitain. Il faut par exemple louer une voiture en France – il n'est pas question d'acheminer son propre engin



Les pilotes et les officiels de la Réunion réunis le temps d'une photo. Dans quelques heures, ils découvriront la réalité du terrain.

– sans parler du billet d'avion. Et pour une fois, le soutien des autorités locales est resté très limité. Il faut enfin effectuer le déplacement, 10.000 km au bas mot et plus de dix heures de vol pour découvrir les routes de l'Indre, bien loin de celles de la spéciale réputée des Radiers. Malgré l'adversité, les cinq qualifiés, tous de purs amateurs, n'ont pas hésité. Car participer à la finale parmi tous les autres comités est un honneur et un plaisir inégalable. Le stand du Corsa Réunion, avec son punch et ses danseuses,

n'est d'ailleurs pas le moins visité. Sur le terrain, les pilotes réunionnais n'ont d'autre ambition que de terminer, même si quatre d'entre eux ont une petite expérience de la Métropole. Ils n'ont eu que quelques kilomètres pour essayer leur voiture, à quelques heures à peine de la première spéciale. Alors franchir l'arrivée serait déjà une victoire en soi et un beau souvenir à ramener à la Réunion.

Cor. NR, René-Jean Labrique
sports.chateauroux@nrco.fr

Les équipages

- > n° 62 Sébastien Lafuteur-David Soulard (Peugeot 206 Gr. F2000)
- > n° 77 Gilles Dijoux-David Poleya (Peugeot 206 XS Gr. A)
- > n° 122 Jean-Philippe Severin-David Vincent Bègue (Citroën C2R2 Gr. A)
- > n° 123 Axel Rivière-Thomy Apaude (Peugeot 106 S16 Gr. A)
- > n° 124 Dominique Patenotte-Eric Gogaul Sing (Citroën Saxo Gr. A)

••• La sécurité, c'est l'affaire de tous

Vous aimez le rallye. Respectez les consignes et soyez toujours vigilants... L'avenir de notre passion commune en dépend. Cette petite phrase de Sébastien Loeb, tirée d'un spot de la FFSA, est destinée aux spectateurs qui se massent en nombre sur les spéciales des rallyes. Par exemple à l'occasion de cette finale de Coupe de France.

C'est une évidence, les pilotes sont les premiers concernés par la sécurité. Tous amateurs, ce sont des passionnés qui préparent au mieux leur voiture tout en apportant un soin tout particulier aux équipements de protection. Les machines sont désormais plus solides, les obstacles mieux protégés, mais le sport automobile implique une part de danger due à la vitesse et le risque zéro n'existe pas. Les organisateurs de l'épreuve ont donc mis en place tout un réseau pour assurer au mieux la protection des concurrents, mais aussi celle des spectateurs. Pour les équipages, les



Les têtes pensantes d'ARTS, qui veilleront à la sécurité de tous.

200 commissaires de piste sont les premiers, et logiquement les seuls, à intervenir en cas de sortie de route ou d'ennui technique pour une voiture. Ils doivent canaliser les autres concurrents et rendre compte à la direction de course qui prendra les décisions adaptées. Si nécessaire, les secours sont avertis. Côté public, les premiers responsables de la sécu-

rité sont les spectateurs eux-mêmes (voir les consignes de notre supplément de mercredi).

Les médiateurs d'ARTS au côté du public

Ils doivent avant tout utiliser les zones qui leur sont réservées, en évitant surtout de se trouver dans les secteurs interdits et dangereux (zones de

freinage, échappatoires, extérieur de virages). Pour les distraits, ou les récalcitrants, l'organisation pourra compter pour la deuxième année sur les médiateurs de l'association ARTS (Association Route en Toute Sécurité), dirigée par Alain Aubrun.

L'an passé, ces bénévoles étaient une petite quinzaine à œuvrer sur les spéciales du second rallye de l'Indre. Cette fois, ils seront plus du double à intervenir si nécessaire, trente-quatre sur les deux jours.

« Nous serons dans toutes les zones prévues pour le public, précise Alain Aubrun. Pour lui indiquer les endroits sécurisés et l'inciter à les respecter, tout comme la nature et les terrains des riverains environnants. » Si vous avez besoin de conseils, n'hésitez donc pas à vous adresser aux médiateurs. Ce sont les hommes en chasubles aux côtés des commissaires de piste...

Correspondant NR, R-J.L.

Le chiffre

176

C'est le nombre d'équipages qui devraient être engagés à Châteauroux dans cette finale 2008.

Ceux de la partie Nord de la France seront majoritaires, les pilotes du Sud redoutant pour certains le tracé rapide qui pourrait les défavoriser, eux qui sont habitués à des routes plus tortueuses et disposent de véhicules avec des boîtes de vitesse courtes. Le nombre maximum d'engagés autorisé par le règlement est de 210.

en bref

Jean Ragnotti ouvrira la route

Le volant de la voiture ouvreuse sera confiée à un grand spécialiste des rallyes : Jean Ragnotti en personne. Personnage du sport automobile français s'il en est, Ragnotti risque fort de s'attirer les faveurs des chasseurs d'autographes durant tout le week-end.

Le souci du détail des Normandes

Aurore et Élise Sabine et leur 306 S16 forment l'un des équipages féminins en mesure de déjouer bien des pronostics dans le groupe A7K. Mais pour les deux normandes membres de l'Écurie de la région d'Elbeuf, le souci du détail n'est pas un vain mot. Vous pourrez d'ailleurs vous en apercevoir lorsque vous approcherez la voiture n° 24, leurs prénoms figurent en bonne place sur... leur plaque minéralogique.



Aurore et Élise Sabine ont le souci du détail.

Le village des saveurs

Les habitués de la finale de la Coupe de France ne tarissent pas d'éloges sur le traditionnel village des ligues. Il rassemble en effet tous les comités qui ont qualifié des pilotes avec une particularité qui fait son succès : la dégustation de produits régionaux. Au box-office des places fortes, et avant même l'ouverture dudit village, la Réunion et la Normandie semblaient prêtes à se tailler la part du lion.